

Évaluations des comportements adaptatifs des adolescents autistes par les parents et les enseignants

Par Nadine Chapdelaine, B. Ens.,
Erika-Lyne Smith, Ph. D/Psy. D.
et Nathalie Poirier, Ph. D.

À propos des auteures

Nadine Chapdelaine, B. Ens. est étudiante au doctorat en psychologie et auxiliaire de recherche au département de sociologie à l'Université du Québec à Montréal

Erika-Lyne Smith, Ph. D/Psy. D. est psychologue et neuropsychologue en milieu scolaire au centre de services scolaires des Affluents

Nathalie Poirier, Ph. D/Psy. D. est psychologue, neuropsychologue, professeure titulaire et chercheuse. Elle dirige le Laboratoire de recherche sur les familles d'enfants présentant un TSA au département de psychologie de l'UQAM.

L'adolescence est une période riche en changements et en remises en question. À cet âge, les jeunes subissent de nombreuses transformations sur différents plans : physique, cognitif, social et émotif. Les adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) vivent les difficultés associées à leur diagnostic, auxquelles s'ajoutent celles liées à cette période de la vie. Il est alors essentiel que les recherches intègrent davantage la clientèle adolescente présentant un TSA afin de mieux comprendre leurs réalités.

Dickson et ses collaborateurs (2018) soulignent la nécessité d'inclure la mesure des comportements adaptatifs lors d'une évaluation psychologique afin de réaliser le portrait des compétences et des lacunes de l'adolescent. Les comportements adaptatifs sont définis par la capacité de la personne à fonctionner dans la vie de tous les jours, à communiquer, à socialiser, à être autonome et à s'ajuster à son environnement (Malhi et Singhi, 2015). Toutefois, considérant que le comportement de l'adolescent peut varier selon les milieux, le recours à plusieurs informateurs est essentiel (De Los Reyes et Kazdin, 2004; Dickson et coll., 2018). Dans la majorité de cas, le professionnel demande la collaboration des personnes connaissant le plus le jeune, soit le parent (pour la connaissance approfondie de son enfant) et l'enseignant (pour l'observation des comportements de l'élève en milieu scolaire).

De nombreuses études scientifiques reconnaissent la variabilité entre l'évaluation faite par les parents et celles des autres informateurs (De Los Reyes et Kazdin, 2004; Dickson et coll. 2018). En général, les parents rapportent des difficultés adaptatives plus marquées, lorsque comparées à l'évaluation de enseignants (De Los Reyes et Kazdin, 2004). L'évaluation divergente des adultes qui gravitent autour de l'adolescent peut avoir des conséquences sur le diagnostic, l'accès aux services

les plans d'intervention et les suivis professionnels. Toutefois, ces différentes évaluations des comportements adaptatifs peuvent également fournir des informations pertinentes en lien avec le milieu où l'adolescent s'adapte davantage et ainsi, accroître la compréhension des causes, des conséquences et des interventions des personnes ayant un TSA.

Trouble du spectre de l'autisme à l'adolescence

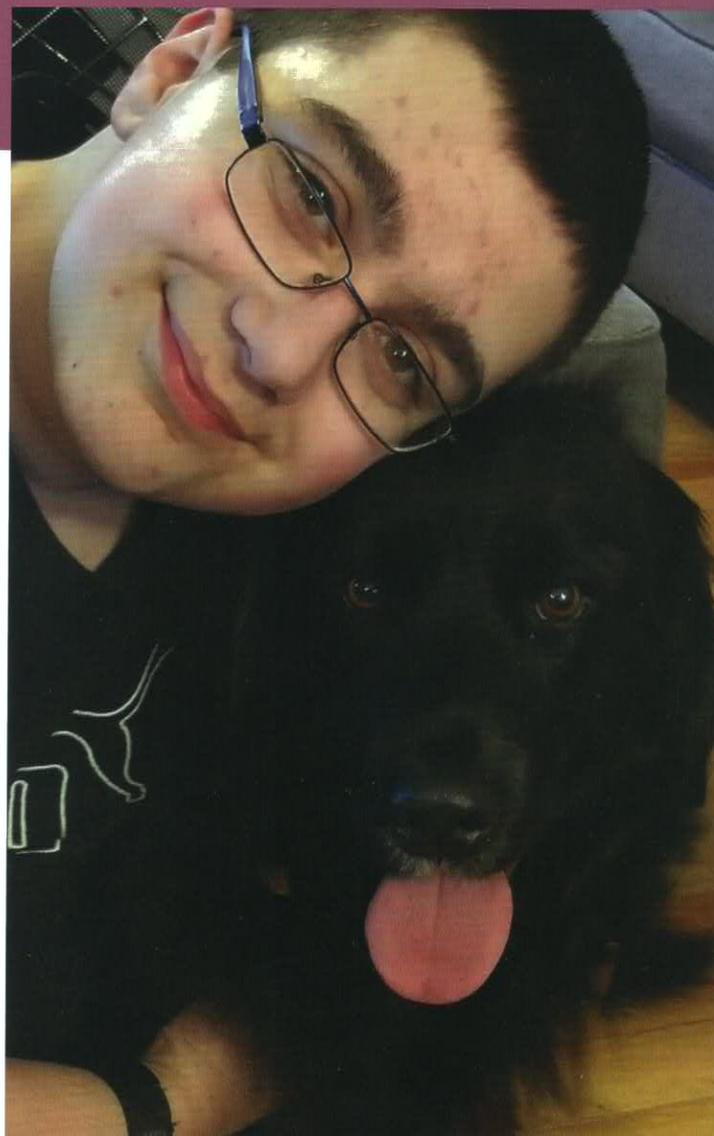
La période de l'adolescence favorise l'émergence de nouvelles motivations et la modification des repères affectifs et relationnels. L'adolescent ayant un TSA doit s'habituer à une nouvelle routine familiale, scolaire et sociale, malgré sa difficulté caractéristique à être flexible face aux changements (Smith et Anderson, 2014). Selon Smith et Anderson (2014), toutes les modifications liées à cette période critique sont problématiques et peuvent être aggravées par les défis touchant la communication sociale telle que la difficulté du jeune à exprimer ses émotions et à comprendre celles des autres. En somme, une évaluation rigoureuse et régulière des forces et des besoins est souhaitable afin de mettre sur pied des interventions appropriées pour maximiser le potentiel du jeune.

Adolescent ayant un trouble du spectre de l'autisme en milieu familial

Les parents doivent apprendre à s'adapter et à surmonter les difficultés occasionnées par tous les changements qui surviennent chez leur adolescent présentant un TSA (Dailly et Goussé, 2011). De plus, ils pourraient être confrontés à l'augmentation de problèmes de comportement à l'adolescence, entraînant une réorientation nécessaire des interventions éducatives qui avaient été préalablement mises en place (Dailly et Goussé, 2011). Plusieurs parents rapportent manquer de temps en raison des interventions et des soins que requiert l'adolescent présentant un TSA (des Rivières-Pigeon et Courcy, 2014). Leur participation dans le développement de leur jeune est mise à rude épreuve puisque malgré le fait que cette implication soit reconnue pour lui être bénéfique, elle peut générer beaucoup de stress et d'épuisement chez les parents (des Rivières-Pigeon et Courcy, 2014).

Adolescent ayant un trouble du spectre de l'autisme à l'école secondaire

Les enseignants qui travaillent en classe ordinaire ou spécialisée rapportent le manque d'autonomie des élèves ayant un TSA, lesquels nécessitent davantage de soutien et d'encadrement (Cappe et coll., 2016). Leur résistance au changement et le fait qu'ils adoptent des comportements atypiques (questionnement répétitif, gestes bizarres, aversion pour tout contact physique) sont des facteurs qui peuvent altérer leurs appren-



Sam et son chien

tissages ainsi que le bon fonctionnement du groupe (Cappe et coll., 2016). L'hétérogénéité de ce trouble complexifie la généralisation de l'enseignement et augmente l'importance d'offrir des stratégies d'intervention variées. Par exemple, il est possible d'utiliser les intérêts spécifiques des adolescents présentant un TSA lors des activités en classe afin d'accroître leur niveau d'engagement et d'améliorer la socialisation de ceux-ci avec les jeunes présentant un développement typique.

Comportements adaptatifs

Les comportements adaptatifs peuvent être définis comme étant la capacité d'une personne d'être autonome dans toutes les sphères de sa vie, c'est-à-dire sur le plan de la communication, de la socialisation, des activités domestiques et d'hygiène, des loisirs ainsi que des habiletés motrices. Ils peuvent également désigner l'aptitude à transférer ses connaissances et ses capacités en comportements cohérents et usuels favorisant ainsi l'autonomie dans des contextes naturels. Une étude longitudinale sur 20 ans montre que la réussite des adultes ayant un TSA à être autonomes était associée à de fortes compétences sur le plan des comportements adaptatifs (Farley et coll., 2009). Ces comportements sont évalués par les gens qui ►



De gauche à droite : Airam , la maman, Jayden, Tyler, Naethan et Scott, le papa

prennent soin de la personne présentant un TSA et illustrent comment celle-ci fonctionne dans la vie de tous les jours (Malhi et Singhi, 2015).

Objectifs

Cette étude vise à préciser le niveau de comportements adaptatifs des adolescents ayant un TSA :

- 1) à la maison, selon les parents;
- 2) à l'école, selon les enseignants;

Les réponses obtenues permettront de comparer la différence des scores d'évaluation entre les parents et les enseignants.

Méthode

PARTICIPANTS

L'échantillon de cette étude est composé de 19 parents (18 mères, 1 père) de 19 adolescents ayant un TSA âgés de 12 à 17 ans ($M = 15$) ainsi que de leurs 19 enseignants respectifs (17 femmes, 2 hommes). De ces jeunes, 12 fréquentent une classe spécialisée en école ordinaire et 7 sont en classe ordinaire dans une école ordinaire. Tous les adolescents sélectionnés pour l'étude demeurent à temps plein avec le parent qui a rempli les questionnaires.

INSTRUMENT DE MESURE

Pour mesurer les comportements adaptatifs des adolescents présentant un TSA, les parents et les enseignants ont rempli le questionnaire Système d'évaluation du comportement adaptatif — deuxième édition (ABAS-II) pour les 5 à 21 ans. Une version comportant 232 items s'adresse aux parents et

mesure les comportements adaptatifs en milieu familial. La version qui s'adresse aux enseignants compte 193 items et mesure les comportements adaptatifs de la personne en milieu scolaire.

Résultats

Concernant le premier et le deuxième objectif qui sont de préciser le niveau de comportements adaptatifs des adolescents ayant un TSA à la maison et à l'école, selon les parents, l'analyse des résultats montre que ceux-ci situent les adolescents au niveau extrêmement faible (2^e rang centile) et à la moyenne faible (9^e rang centile) de la courbe normale. De leur côté, les enseignants situent les adolescents dans la moyenne faible (9^e rang centile) et dans la moyenne (25^e rang centile) de la courbe normale.

Quant au troisième objectif qui consiste à comparer la différence des scores d'évaluation entre les parents et les enseignants, l'analyse des résultats révèle une évaluation significativement supérieure des enseignants par rapport à celle des parents.

Discussion et conclusion

Les résultats suggèrent que l'évaluation faite par les parents des comportements adaptatifs des adolescents ayant un TSA diffère significativement de l'évaluation des enseignants. Plus précisément, l'évaluation des parents situe les adolescents, en moyenne, au niveau extrêmement faible de la courbe normale, tandis que selon l'évaluation des enseignants, les comportements adaptatifs de ce même échantillon seraient dans la moyenne faible de la courbe. Conséquemment, cette étude montre que les parents rapportent des difficultés adaptatives plus importantes que les enseignants pour le même adolescent.

Ces résultats portent à croire que les adolescents sont plus susceptibles d'adopter des comportements démontrant leur capacité à s'accommoder à leur environnement dans leur milieu de vie scolaire. Par exemple, ils effectueraient davantage de tâches par eux-mêmes et collaboreraient plus facilement et constamment aux règles de sécurité en présence des enseignants qu'à la maison. Ces divergences pourraient s'expliquer par le milieu plus encadrant des écoles. En effet, pour les élèves ayant un TSA, les comportements adaptatifs sont plus susceptibles d'être observés dans un environnement structuré. En outre, chaque informateur évalue les comportements en fonction des comparables qu'il connaît. Ainsi, le parent peut

comparer les comportements de son enfant à ceux de la fratrie, tandis que l'enseignant peut se référer aux comportements d'un plus grand nombre de jeunes.

De plus, les troubles associés au TSA pourraient accaparer plus fortement l'attention des parents. Selon l'American Psychiatric Association (APA, 2015), 70 % des personnes ont au moins un trouble psychologique concomitant au TSA. Conséquemment, il est possible de croire que les parents sont plus susceptibles de mettre davantage d'énergie sur le suivi psychologique de leur adolescent afin de veiller à son bien-être mental, en omettant davantage le développement des comportements adaptatifs. Les troubles mentaux qui apparaissent à l'adolescence peuvent significativement interférer avec la capacité à adopter des comportements adaptatifs.

Les raisons des différences dans l'évaluation entre les parents et les enseignants sont peu étudiées dans la littérature scientifique. Il semble alors pertinent d'augmenter les connaissances sur ce sujet, d'autant plus que les personnes ayant un TSA sont reconnues pour avoir de la difficulté à généra-

liser leurs apprentissages. À la lumière des résultats de cette étude, les professionnels qui réalisent les évaluations cliniques doivent tenir compte des divergences entre les informateurs puisqu'elles peuvent remettre en question la prévalence des difficultés associées chez les jeunes présentant un TSA et qu'elles peuvent mener à des choix d'intervention inexacts (De Los Reyes et Kazdin, 2004). Toutefois, ces résultats montrent également que les parents doivent planifier davantage d'interventions en milieu familial afin de voir augmenter les comportements adaptatifs de leur enfant. Ils peuvent encourager l'autonomie de leur enfant en les laissant faire les choses par eux-mêmes, segmenter les étapes d'une tâche et utiliser un procédurier pour favoriser la réalisation, les encourager et les féliciter ainsi que valoriser les relations avec les pairs. Comme le secondaire permet un passage vers le milieu de l'emploi et vers la vie active, les efforts supplémentaires des parents et des intervenants de l'équipe-école, à cette étape du développement des adolescents, pourraient contribuer à favoriser une meilleure transition à la vie adulte. ■

RÉFÉRENCES

American Psychiatric Association (2015). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (5e éd.)*. Washington, DC.

Cappe, É., Smock, N., et Boujut, É. (2016). Scolarisation des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme et expérience des enseignants: sentiment d'auto-efficacité, stress perçu et soutien social perçu. *L'Évolution Psychiatrique*, 81 (1), 73-91.

Dailly, F., et Goussé, V. (2011). Adolescence et parentalité dans les troubles du spectre autistique: comment font face les parents? *Pratiques psychologiques*, 17 (4), 329-340.

De Los Reyes, A., et Kazdin, A. E. (2004). Measuring informant discrepancies in clinical child research. *Psychological Assessment*, 16(3), 330.

Des Rivières-Pigeon, C., et Courcy, I. (2014). *Autisme et TSA: quelles réalités pour les parents au Québec? : Santé et bien-être des parents d'enfant ayant un trouble dans le*

spectre de l'autisme au Québec. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

Dickson, K. S., Suhrheinrich, J., Rieth, S. R., et Stahmer, A. C. (2018). Parent and teacher concordance of child outcomes for youth with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(5), 1423-1435.

Farley, M. A., McMahon, W. M., Fombonne, E., Jenson, W. R., Miller, J., Gardner, M... et Coon, H. (2009). Twenty-Year outcome for individuals with autism and average or near-average cognitive abilities. *Autism Research*, 2(2), 109-118.

Malhi, P., et Singhi, P. (2015). Adaptive behavior functioning in children with autism. *The Indian Journal of Pediatrics*, 82(8), 677-681.

Smith, L. E., et Anderson, K. A. (2014). The roles and needs of families of adolescents with ASD. *Remedial and Special Education*, 35(2), 114-122.